

**ANNALES de DIDACTIQUE et de SCIENCES COGNITIVES, Volume
thématique numéro 3, 2025, La prise en charge des erreurs : un
angle d'analyse des pratiques enseignantes au regard des
inégalités scolaires.**

**IREM de STRASBOURG
RÉSUMÉS**

**LALINA COULANGE, JULIEN NETTER, GREGORY TRAIN. Traitement de l'erreur
et inégalités. Quels « traits » pour analyser les pratiques enseignantes ?**

Dans ce texte, nous examinons les pratiques de deux enseignantes de l'école primaire française : Camille (en MS-GS – élèves de 4-6 ans) et Anne (en CM1 – élèves de 9-10 ans). Faisant l'hypothèse que ces pratiques enseignantes pourraient contribuer à limiter voire réduire les inégalités scolaires, nous les analysons au prisme de différents « traits » relatifs au(x) traitement(s) de l'erreur que nous avons pu observer dans leurs classes respectives.

**EMMA ARCHIMBAUD, CÉCILE ALLARD, MAÍRA MAMEDE, ÉRIC RODITI. La prise
en compte de l'erreur en mathématiques, une double enquête auprès
d'enseignants de CM2**

Deux recherches ont été réalisées sur les pratiques d'enseignement des mathématiques et sur la question de la prise en compte de l'erreur dans cet enseignement : la première est une enquête à grande échelle portant sur plus de 1 300 professeurs enseignant à des élèves de CM2 ; la seconde est une recherche collaborative menée dans un LéA sur la résolution de problème numérique à ce même niveau scolaire. La recherche quantitative avait conduit à répartir les enquêtés en cinq groupes caractérisés par leurs pratiques et, notamment, leur prise en compte de l'erreur pour enseigner. Les enseignants engagés dans le LéA ayant répondu au questionnaire de l'enquête à grande échelle, un rapprochement de ces deux recherches a été effectué, c'est ce rapprochement qui fait l'objet de cet article.

**ARIANE RICHARD-BOSSEZ. L'appréhension des « erreurs » des élèves
dans les pratiques enseignantes en maternelle : entre ouverture et
fermeture des possibilités de révision des apprentissages**

A partir d'observations réalisées dans six classes de grande section situées dans des contextes sociaux contrastés, cet article développe deux parties. La première s'intéresse aux différentes formes d'interprétation auxquelles peut donner lieu une même tâche de la part des élèves et à leur plus ou moins grande proximité avec les attendus scolaires. La seconde développe la manière dont les enseignants reprennent les réponses des élèves quand celles-ci ne correspondent pas à ce qu'ils attendent et ce que cela produit (ou non) en termes d'apprentissage. Ce faisant, l'article montre comment la manière dont les « erreurs » sont

appréhendées par les enseignants et les moments de reprise qu'ils proposent aux élèves constituent des moments clé dans la construction à la fois des apprentissages et des inégalités scolaires.

AURELIE CHESNAIS ET CHRISTOPHE JOIGNEAUX. À quelle échelle des savoirs analyser les pratiques enseignantes ? Quelques pistes d'analyse ouvertes par la confrontation de points de vue sociologique et didactique sur la prise en charge des erreurs lors d'enseignements du nombre en maternelle

Nous proposons dans cet article de mettre en lumière ce qu'ont construit les confrontations successives d'un point de vue sociologique et d'un point de vue didactique au cours de l'analyse d'un corpus de données constitué par des séances consacrées à l'enseignement du nombre, où deux professeures des écoles d'une même classe de maternelle ont pris en charge des erreurs d'élèves. Ces confrontations ont progressivement fait apparaître les présupposés théoriques et épistémologiques sous-jacents à ces points de vue sur les savoirs dans les situations d'enseignement et d'apprentissage scolaires. Cela a permis non seulement de construire de nouvelles pistes d'analyses sur ce plan, mais aussi de poser la question de la complémentarité des analyses sociologiques et didactiques dans la compréhension du processus de construction des inégalités scolaires, au-delà de la simple juxtaposition ou même d'usages renouvelés de concepts propres à chacune de ces orientations disciplinaires de recherche.

JEAN-YVES ROCHEX. De l'erreur et de ses modes de traitement aux débats de normes

Les modes de faire avec les erreurs de leurs élèves que mettent en œuvre les enseignants sont un révélateur de leurs pratiques, mais aussi de leur rapport aux savoirs qu'ils enseignent et aux élèves auxquels ils enseignent. Entre improvisation réglée en situation et composantes de la culture professionnelle, ces modes de faire ont à faire à la fois avec la pluri-temporalité et avec le pluri-adressage de l'activité enseignante. Promouvoir la réflexivité des élèves et des enseignants sur les erreurs et leurs modes de traitement nécessite de penser et aménager des espaces-temps où puissent se développer des débats de normes entre élèves et enseignants, entre élèves, entre enseignants, voire entre chercheurs et enseignants.